

UN PEU D'HISTOIRE



Le registre perdu et retrouvé



**La façade du lycée, côté avenue Janvier,
après le bombardement**

Après le bombardement du 9 juin 1944 : Les dégâts sur le côté sud de la façade ont été importants.

Avant la rénovation, on pouvait distinguer la partie reconstruite grâce à la couleur des briques employées, un peu plus claires.

En plus de la zone effondrée, des toitures ont été gravement endommagées et diverses salles touchées.

Dans les décombres, on retrouvera plus tard un grand registre (53 x 36 cm) divisé en deux parties : ➤ la première porte la mention « **Lycée impérial de Rennes - Personnel des Fonctionnaires** », ➤ l'autre, plus intéressante, « **Antécédents des Fonctionnaires** » relate les titres universitaires et des différents postes occupés.

Ce registre est malheureusement en bien triste état, mais il est bien entendu que l'Amelycor le conserve pieusement.

soi, par un proviseur : Charles Guiselin (octobre 1855), mais le personnel déjà en place est aussi mentionné, comme par exemple André Briand, professeur de dessin, nommé en 1832 ou Pierre-Napoléon Quémart (1834) directeur des classes primaires.

Cliché J.N. Cloarec

Antécédents des Fonctionnaires							
Noms	Fonctions à l'étranger	Fonctions antérieures	Antécédentes antérieures	Dates de nomination	Noms	Fonctions à l'étranger	Fonctions antérieures
Guelders (de)	mission (1793) à l'Assemblée générale		Paris	10 juil 1793	Robert	émissaire	1793
	Représentant au collège de Fribourg						
			Bruxelles	16 juillet 1793	Berthier	émissaire	1793
	charge au conseil						
	mission au conseil royal de Bruxelles		Bruxelles	4 juillet 1793			1793

LE REGISTRE (Suite)

Le même registre est tenu soigneusement jusqu'en octobre 1943, la dernière personne mentionnée étant Jean Le Junter, maître d'internat.



Un couloir éventré

En feuilletant ces pages jaunies, bien des noms connus apparaissent (parfois plusieurs fois en cas de retours ou de modifications de carrière). Ainsi découvre-t-on en 1932 J. Thoraval (Français) et Henri Fréville (Histoire), en 1937 Maurice Le Lannou, le célèbre géographe et Emile Morice, notre grand germaniste. En 1941 Pierre-Jakez Hélias fait son apparition et en 1943 l'angliciste Robert Merle, par la suite écrivain à succès. Toutefois les rappels détaillés des carrières s'arrêtent en 1930, dommage !

Extrayons de l'ensemble la notice consacrée à Félix Hébert (voir page ci-contre), rédigée à son arrivée le 18 octobre 1881. Notre père Ubu (Pascal Ory nous avait relaté son parcours) avait été professeur-adjoint au Lycée de Rennes (1856-1857). Au terme de sa tumultueuse carrière (n'était-il pas aussi spécialiste des cyclo-nes ?) sa dernière affectation l'avait donc ramené au Lycée de ses débuts.

J.N. Cloarec



La façade du lycée éventrée lors du bombardement du 9 juin :

Vue depuis l'intérieur avec en perspective l'actuel magasin Tomine sur l'Avenue Janvier





Hébert	professeur de physique	écrivain de marine	5 Juin 1849
		écrivain	6 ^{me} 1851
	maître d'études	Paris	28 février 1853
	en lycée Nantes		
	élève de l'Institut national	Paris	7 ^{me} 1853
	professeur adjoint	Rennes	27 ^{me} 1856
	au lycée de Rennes		
	id.	Angoulême	3 ^{me} 1857
	chargé de cours	Le Puy	7 ^{me} 1861
	professeur de physique	Evreux	29 ^{me} 1862
	chargé de cours	Rouen	21 avril 1864
	prof. de physique	Limoges	10 ^{me} 1868
	inspecteur d'académie	Draguignan	10 juillet 1877
	id.	Chamby	20 ^{me} 1877
	colonel à Montluçon	Montluçon	1 ^{er} février 1878



La carrière de Félix Hébert retracée dans le registre